

terrestre mouvement? Les bourses se vident, les fortunes s'ébrèchent, les santés s'épuisent, la curiosité se blase, les esprits s'allanguissent, la sensibilité s'émousse et l'ennui, qu'on voulait éviter, finit par envahir l'être tout entier en compagnie de sa sœur la mélancolie. Parfois même l'existence devient à charge.

Au milieu de ces bruits confus s'élèvent d'autres voix plus pures, aériennes, plus célestes. Elles convient à des plaisirs d'un autre genre. Ainsi lisions-nous ce printemps le pieux appel reproduit par toute la presse religieuse; il montrait Jérusalem comme le but le plus sacré du pèlerinage d'un chrétien. La sainte Jérusalem d'où l'on ne revient jamais sans en rapporter des impressions et des souvenirs ineffaçables. Dans le même temps retentissait à nos oreilles et stimulait nos désirs un nom qui sait intéresser le savant et l'artiste, le païen et le chrétien. Rome, la ville éternelle, la reine du monde, et surtout le chef-lieu de toutes les cités chrétiennes, que de bonheurs elle promettait aux fidèles par l'attrait d'un précieux jubilé! Enfin Lourdes, notre pèlerinage français par excellence, voyait et voit encore affluer les foules croyantes et priantes, qui ne s'en retournent jamais sans des trésors de consolation.

Mais tous ne sont pas à même de prendre part à ces grandes joies. A beaucoup il manque la santé, le temps ou l'argent. Qu'ils ne s'en plaignent pas trop; car ce n'est pas seulement en ces lieux célèbres que Notre-Seigneur et sa sainte Mère aiment à distribuer leurs faveurs. Ils attendent les hommages du pieux chrétien en des endroits plus rapprochés. Félicitons à cette occasion notre beau pays d'Anjou d'avoir été si richement doté de sanctuaires consacrés au culte de la Reine des cieux, qui a bien voulu se laisser invoquer sous le titre de Notre-Dame l'Angevine. Les pèlerinages qui s'y font ne manquent pas d'attrait. Aussi le 8 septembre prochain, les pieux fidèles de nos contrées s'y rendront nombreux pour célébrer la mémoire de la naissance de l'auguste Marie qui voulut bien en révéler la date à l'un des saints évêques de cette chrétienne contrée.

Voici, en ce qui concerne le sanctuaire de Notre-Dame de Béhuard, le programme des cérémonies qui s'y feront le 8 septembre, fête de la Nativité de la Sainte Vierge.

1^o Le matin, ouverture de la chapelle à cinq heures. Première messe à six heures et demie, autre messe à huit heures. Messe solennelle à dix heures, pendant laquelle se feront entendre des artistes aussi bienveillants que distingués.

2^o L'après midi, l'office se fera en plein air, si le temps le permet; il commencera à trois heures par le transport de la statue vénérée sur le rocher. Après les indications ordinaires, sera chanté, s'il y a lieu, le cantique traditionnel à Notre-Dame de Béhuard. Ensuite on entendra le sermon d'usage, après quoi la procession se mettra en marche au chant des Vêpres de la fête, et au retour, il y aura salut solennel. Entre les exercices, on récitera les évangiles aux fidèles qui se présenteront. Toutefois on est instamment prié de ne pas apporter les petits enfants le jour de la fête ni le lendemain; leurs cris, tout innocents qu'ils sont, troubleraient les cérémonies